

**Direction des espaces verts et du paysage  
Service Moyens communs, Collections et Arboriculture**

Affaire suivie par **LE TEXIER Guillaume**  
courriel : guillaume.letexier@valdemarne.fr  
tél. : 01 43 99 82 64

GEVES  
A l'attention de Bernice VAN ISSUM  
25 rue Georges Morel  
CS 90024  
49071 BEAUCOUZE CEDEX

Créteil, le 12 mai 2022

### **Résumé de l'exécution du projet N° AAC\_RPG\_2019-1\_003\_Roseraie Val de Marne**

La collection de roses du Val-de-Marne est une collection privée à l'origine, fondée en 1894 par Jules Gravereaux. Elle fut ensuite modelée par le paysagiste Édouard André, grâce au concept de roseraie, innovation dans l'histoire de l'art des jardins, où la rose constitue l'élément unique de décoration végétale. La collection départementale bénéficie donc d'une renommée mondiale et c'est par ses qualités esthétiques que les usagers la connaissent.

D'ores et déjà, la nécessité de constituer un vivier biologique, échanger du matériel végétal en constituant un réseau international avec les jardins botaniques, améliorer la traçabilité des hybridations, et créer une bibliothèque spécialisée pour les variétés de roses anciennes menacées de disparition, est connue.

Aujourd'hui le Département du Val-de-Marne, conserve la bibliographie des roses et les fiches variétales de l'époque, mais une base de données informatiques a pris le relai, qui est consultable en ligne.

L'évolution scientifique de la génétique a modifié le procédé de la caractérisation des variétés de roses. C'est dans ce contexte qu'une demande de subvention a été déposée.

Ce financement a permis à l'assistant ingénieur du laboratoire TEMOS d'effectuer 3 mois de travail dès mars 2021. Plusieurs déplacements étaient prévus à la roseraie départementale. Cependant, les contraintes de la crise sanitaire du Covid19 ont complexifié les échanges. La progression du travail étant ralentie, l'université d'Angers a décidé de financer 1 mois supplémentaire (juin), de même que le Département du Val-de-Marne (juillet).

4 visioconférences ont été particulièrement passionnantes et instructives pour les agents départementaux qui ont découvert les réalités techniques, humaines et historiques sur la création variétale ou la protection commerciale. À la demande du gestionnaire (cf. document), l'unique déplacement de l'assistant ingénieur a été une visite pédagogique destinée aux jardiniers.

La nomenclature a été divisée en plusieurs phases, en fonction des ressources bibliographiques mises à disposition. In fine, 880 noms ont été corrigés pour la période 1880-1945, malheureusement le temps a manqué pour achever ce travail.

Le résultat principal est le fichier Excel™ des noms vérifiés (cf. Fichier) avec la notice d'utilisation qui seront transmis aux autres gestionnaires, complété d'une analyse de la collection où les variétés sont estimées à l'aune du temps, des régions géographiques, des obtenteurs, des groupes horticoles et des sources bibliographiques (cf. Figure). On retrouve toutes ces figures dans un article très complet, écrit à 3 mains, qui sera publié dans un prochain numéro de la revue *Hommes & Plantes du Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées*, ainsi que sur le site internet de la roseraie (cf. Article). Cette publication doit parachever le travail des gestionnaires sur l'importance et la nécessité de la nomenclature, comme premier fondement de la préservation des variétés végétales.